



Lexique d'analyse de film

Visions du Réel offre l'opportunité de découvrir un cinéma non formaté, dédié au réel et empreint du regard et de la marque des auteurs qui le portent. Les formes et les narrations sont donc multiples, résultats des choix de chaque équipe de tournage. A l'instar des films de fiction, les films documentaires sont souvent des œuvres très « produites ». Il y a une réflexion derrière le choix des protagonistes, la manière dont ils et elles sont mis.es en avant, les placements de caméra, le montage.

Pour mieux comprendre ce que l'on ressent face à un film, il est intéressant de décortiquer ces choix, de se demander de quelle manière la caméra est placée ou portée, ce que cela implique pour la spectatrice ou le spectateur, comment le film a été monté, mais aussi la part de spontanéité et de jeu des protagonistes, ou encore l'éclairage (qu'il soit travaillé ou non).

Trois niveaux d'analyse

- La mise en scène
- Le cadrage (mise en cadre)
- Le montage (mise en chaîne)

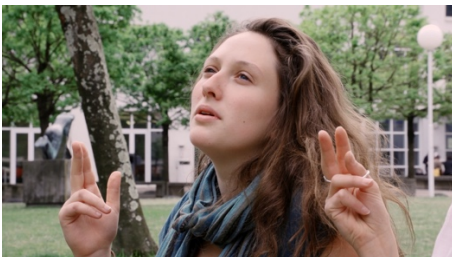
La mise en scène

Les protagonistes : font-ils abstraction de la caméra ou semblent-ils adapter leurs actions et leurs paroles ? Comment ont-ils été choisis ?

Le décor : s'agit-il d'un décor naturel ou d'un décor en studio ?

L'éclairage

High key : l'éclairage assure une lisibilité maximale, les tons blancs et clairs dominent



L'Ultima, Nikita Merlini, Visions du Réel 2020

Low key : éclairage contrasté, jeux d'ombres, effets de clair-obscur



Loves Me, Loves Me Not, Fabienne Abramovich, Visions du Réel 2016

Le cadrage (mise en cadre)

Le champ : l'espace délimité par le cadre

Le hors champ : l'espace qui existe au-delà du cadre de l'image et qui est suggéré par le film

Le contre champ : l'espace qui fait face au plan précédent, filmé suivant un axe de caméra fixe (en respectant généralement la règle des 180 degrés, qui implique que la caméra reste d'un même côté de l'axe de jeu pour garantir une cohérence au niveau de la relation spatiale entre les objets). L'alternance (dans un dialogue par exemple) s'appelle champs/contre champs

Le surcadrage : Action de recadrer à l'intérieur du cadre grâce à une fenêtre, à une porte, à une ouverture quelconque qui délimite un cadre à l'intérieur du cadre



Anote's Ark, Matthieu Rytz, Visions du Réel 2018

Les angles de vue

La plongée : la caméra est placée au-dessus de l'objet filmé



Anote's Ark, Matthieu Rytz, Visions du Réel 2018

La contre plongée : la caméra est placée au-dessous de l'objet filmé



Les Heures heureuses, Martine Deyres,
Visions du Réel 2019

L'échelle des plans

Le plan d'ensemble (ou plan général) : cadre le décor, avec ou sans protagoniste



Akaboum, Manon Vila, Visions du Réel 2019

Le plan moyen : cadre le protagoniste en pied



Madame, Stéphane Riethauser,
Visions du Réel 2019

Le plan rapproché (plan-taille ou plan-poitrine) : cadre le protagoniste à la ceinture ou à la poitrine



Démocratie année zéro, Christophe Cotteret,
Visions du Réel 2013

Le plan américain : cadre le protagoniste à mi-cuisses



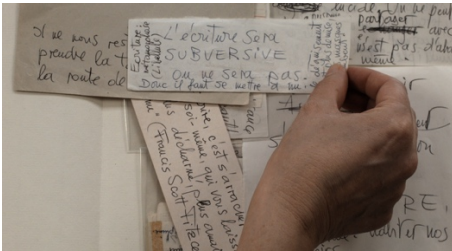
Avec Anna une dernière fois, Axel Victor, Visions du Réel 2018

Le gros plan : cadre le protagoniste au visage



Encordés, Frédéric Favre, Visions du Réel 2017

Le plan de détail (ou très gros plan) : isole un détail



Belle de nuit – Grisélidis Réal, autoportraits, Marie-Eve de Grave, Visions du Réel 2016

Les mouvements de caméra

Le travelling : toute la caméra se déplace par un mouvement de translation, en caméra portée ou à l'aide d'un véhicule (grue, chariot sur rails, etc.)

Le panoramique : la caméra ne bouge que par rotation, elle pivote sur son axe vertical ou horizontal

Le zoom (ou travelling optique) : mouvement d'optique, la caméra ne bouge pas, seule la focale varie, provoquant un effet d'éloignement ou de rapprochement

Le montage (mise en chaîne)

Un plan (unité de base du montage) : une prise de vues entre deux « coupes »

Une coupe : changement de plan

Un fondu enchaîné : effacement progressif d'un plan tandis que le suivant apparaît peu à peu

Un fondu au noir : effacement progressif de l'image qui devient noire

Une séquence : fragment du film constitué d'un ou de plusieurs plans et considéré comme unitaire (de lieu, de temps ou d'action) ; l'autonomie de la séquence peut être soulignée par des éléments de ponctuation (fondu enchaîné, fondu au noir, intertitre)

Un plan-séquence : très long plan, sans coupe, qui englobe l'entièreté d'une unité narrative

Une ellipse : moment de l'action qui n'est pas montré au spectateur

Montage chronologique : l'action est présentée dans l'ordre de son déroulement

Montage alterné : juxtaposition d'action simultanées

Montage parallèle : juxtaposition d'action éloignées dans le temps ou l'espace, mais qui peuvent entretenir entre elles un rapport métaphorique

Montage par retour en arrière (analepse ou flash-back) : l'action est coupée de retours sur des actions antérieures

Le son (parole, bruit, musique)

Son « in » : son dont la source est visible dans le plan

Son « off » : son dont la source est hors champ

Son « over » : son extradiégétique (par exemple une « voix over » correspond au commentaire d'une personne que l'on entend mais que l'on ne voit jamais)

Le silence : élément assez rare et donc toujours signifiant

Quelques exemples

Effet visé	Image
Identifier l'action	Personnage de face Personnage seul à l'écran Gros plan
Appel à observer	Mouvement de caméra Changement de grosseur de plan, zoom avant ou arrière
Susciter l'interrogation	Ralenti ou arrêt sur image Rapprochement insolite
Retenir l'attention	Changement dans la grosseur des plans ou des angles de prise de vue
Créer une tension	Plongée Contre-plongée Éclairage particulier
Situer dans le contexte	Zoom arrière Alternance de plans rapprochés Plans d'ensemble
Faire percevoir des enjeux	Ralenti ou accéléré Arrêt sur image